

Journal du Lot 10^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TÉLÉPHONE 34	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE
Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. COUESLANT, Directeur
M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef
Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 1 fr. 25
RÉCLAMES 3^e page (— d' —)..... 1 fr. 25
Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'Université allemande, foyer de pangermanisme. — L'entrevue Lloyd George-Poincaré. — Un projet de désarmement terrestre. — L'Italie possède enfin un gouvernement!

Dans la Revue de la Semaine, le lieutenant-colonel Thomasson étudie la préparation à la guerre dans les universités allemandes. En s'appuyant sur des faits précis qu'il rapporte, cet auteur montre que les milieux universitaires constituent un des principaux foyers du pangermanisme. « Les étudiants sont actuellement préparés, aussi bien par leur préparation intellectuelle que par leurs organisations militaires, à former les troupes de choc de la réaction. »

Or, ceci est particulièrement inquiétant, car « l'Allemagne de demain... prendra ses cadres sociaux parmi les jeunes gens qui sont aujourd'hui dans les universités ». Veut-on avoir une idée des directives que donnent les chefs universitaires? Voici, par exemple, une déclaration faite à Postdam par le professeur Otto Boelzig, pangermaniste notoire, ministre prussien de l'Instruction Publique :

« Quand on arriverait, dit-il, à raver les Hohenzollern des livres d'histoire, on ne parviendrait pas à les arracher de nos cours... Nous n'avons honte ni du militarisme de la Prusse ni de sa bureaucratie si honnête. Nous exigeons que dans nos classes on insiste surtout sur l'histoire de la glorieuse Prusse. »

Et sous l'impulsion de tels chefs, l'enseignement de l'histoire, celui du droit, sont dépourvus de tout esprit critique; ils sont au service du pangermanisme dont « l'admiration est poussée jusqu'à grotesque ». L'Allemagne n'est-elle pas représentée, par exemple, par tel professeur comme « le milieu destiné à réunir les membres éparés de l'Europe et à en assurer l'unité » ?

Voici enfin, comme conclusion, le sage précepte que donnait déjà en pleine guerre, le Recteur de l'Université de Berlin, le professeur Meyer : « Il faut, disait-il, que nous mettions dans l'esprit de notre jeunesse cette idée que la guerre présente sera nécessairement suivie d'une autre série de guerres, jusqu'à ce que l'Allemagne obtienne la place à laquelle elle a droit. »

En face d'une telle préparation à l'impérialisme, combien fausse, combien erronée apparaît la prophétie du président Wilson qui, en 1917, annonçait solennellement que la guerre aurait pour conséquence de rendre le monde mûr pour la démocratie et la paix!

L'erreur est manifeste du point de vue de l'Allemagne!

Les premiers échos de l'entrevue de Lloyd George produisent une impression nettement favorable. Le cabinet anglais n'avait pas répondu au mémorandum français du 5 février : les accords conclus entre les deux Premiers ministres à Boulogne constituent en somme la réponse britannique.

ments qui restera dans ses attributions. Quant au pacte de garantie franco-britannique, il semble bien que les progrès des négociations sont tels qu'il aurait pu être signé dès samedi. Les deux ministres ont préféré différer de quelques jours sa conclusion définitive afin de l'améliorer encore. Mais tout sera réglé bien avant la réunion de Gènes.

Reste enfin la question de la reconnaissance du gouvernement des Soviets. Celle-ci dépendra de l'attitude de ses représentants à Gènes et des garanties qu'ils apporteront. En définitive, les résultats de Boulogne doivent inspirer confiance : On a parlé de réalités et non de chimères. Beaucoup d'espérances ont été réalisées : d'autres le seront avant peu.

Si l'on en croit l'officieux Daily Chronicle, Lloyd George méditerait un grand projet : à la conférence de Gènes, il poserait la question du désarmement terrestre. Ce désarmement aurait pour objet de donner à l'Europe le répit nécessaire à son relèvement. Le plan de Lloyd George, qui comprend deux parties, serait le suivant :

Chaque état, aussi bien allié qu'ennemi, s'engagerait à respecter pendant dix ans les frontières des autres pays, à s'abstenir de toute agression et de tout projet d'agression pour se consacrer entièrement aux travaux de la renaissance économique.

Puis, comme conséquence de cet engagement, les nations s'entendraient pour réduire leurs armées de terre. On établirait un traité qui limiterait en détail tous les armements terrestres, comme l'accord de Washington a limité les armements navals.

En vérité, un tel projet de désarmement est des plus séduisants. La France se propose-t-elle d'autres buts que la réduction des dépenses militaires et le rétablissement de la prospérité économique ? Mais le précédent de Washington ne saurait nous rassurer pleinement. Nous l'avons dit et répété : à Washington on n'a pas fait œuvre de paix, mais œuvre de guerre.

Et puis quel crédit peut-on faire à une nation comme l'Allemagne ? N'a-t-elle pas suffisamment étalé son mépris des traités signés ? Ne la voyons-nous pas s'absorber encore, sinon totalement, du moins dans une large proportion, dans les pensées de revanche et d'impérialisme ?

Le désarmement matériel doit être précédé du désarmement moral. Sans ce dernier, l'autre perd toute signification, toute portée. Au total, si la question du désarmement terrestre est posée à Gènes, la France ne doit pas dire un non de principe, un non systématique. Mais elle doit exiger des garanties et des garanties effectives.

ties politiques à prendre pour qu'il ne soit porté atteinte ni aux prérogatives de la Société des Nations ni aux traités signés en France après la paix, ni aux droits des alliés aux réparations.

« Les experts se réuniront à Londres dans un bref délai pour examiner les questions économiques et techniques, et il sera demandé au gouvernement italien de réunir la Conférence de Gènes le 10 avril. »

En Haute-Silésie
Les troupes françaises ont quitté Gleiwitz pour se rendre dans le sud de la Haute-Silésie. Elles seront remplacées par des troupes italiennes et anglaises.

Travailleurs contre communistes anglais
L'un des leaders du travailisme anglais, M. Thomas, vient de prononcer à Sheffield un discours appelé à un grand retentissement. Il a accusé les communistes anglais de vouloir perdre le travailisme et de poursuivre cette œuvre néfaste sous l'action directe et avec l'argent des Soviets.

Il a annoncé l'intention de porter à la connaissance du public des détails édifiants qu'il possède là-dessus, « sans se préoccuper, dit-il, des conséquences qui pourront en résulter ».

M. Thomas a adjuré son auditoire d'écartier les suggestions folles du communisme, et le « travailisme sera tôt ou tard appelé à gouverner le pays ».

En Russie
D'après une dépêche de Moscou, les prix des articles de première nécessité ont augmenté dans une proportion de 660 0/0 comparativement à ceux pratiqués au commencement de l'année 1921.

L'accord à Quatre
La commission des affaires étrangères du Sénat américain s'est prononcée, par 10 voix contre 3, en faveur de l'adoption du traité à quatre, avec les suppléments et les réserves, déclarant que le traité ne constitue pas une alliance.

La commission s'est également prononcée à l'unanimité en faveur du traité de limitation des armements navals.

Le Shah de Perse en France
Le paquebot Delta, à bord duquel s'était embarqué le shah de Perse Ahmed-Kadjar, est arrivé à Marseille dimanche matin.

Le souverain a été salué à bord par le ministre de Perse à Paris et par le consul de Perse à Marseille. Quelques instants après, M. Thibon, préfet, et l'amiral Gilly, commandant la marine à Marseille, sont venus, au nom du gouvernement, saluer le shah de Perse, qui a quitté Téhéran le 21 janvier, et, par Bagdad et le golfe Persique, a gagné Bombay, où il s'embarqua à bord du Delta.

Le 1^{er} mars, en présence du maréchal Lyautey, le terrain sera consacré.

Une élection sénatoriale à Metz
Voici les résultats de l'élection sénatoriale complémentaire qui a eu lieu dimanche dans le département de la Moselle, afin de remplacer le chanoine Collin, décédé en novembre dernier.

Inscrits 1.407 : votants, 1.394. Ont obtenu au premier tour : le comte de Bertier de Savigny, 527 voix ; MM. Rollin, 418 ; Bastien, 363 ; Fox, 75. Ballottage.

Au second tour, M. Rollin s'est désisté en faveur du comte de Bertier de Savigny. M. de Bertier de Savigny, 1.103 voix, est élu.

CHRONIQUE LOCALE

POIRES!!!

Jusqu'à ce jour, depuis Galilée, il était admis que la terre était ronde. Il paraît que ce n'est pas exact. Il y a 22 ans, M. de Lapparent tenta de prouver qu'elle avait la forme d'une toupie. Le monde scientifique fut un peu troublé par cette affirmation, à laquelle le public n'attachait aucune importance.

Après tout, qu'importe au public que la terre soit ronde ou en forme de toupie. Elle tourne quand même, chacun sachant bien qu'une toupie bien ficelée, bien lancée tourne longtemps.

Mais voilà qu'un astronome américain vient de nous affirmer, qu'à la suite d'études longues, minutieuses, précises, la terre n'est pas ronde, n'a pas la forme d'une toupie, mais a la forme d'une poire!!!

Eh bien, tant pis pour Galilée, tant pis pour M. de Lapparent; nous déclarons net que nous donnons raison à l'astronome américain.

Il n'y a qu'une chose qui nous étonne, c'est qu'un astronome ait attendu aussi longtemps pour nous annoncer cette nouvelle, qui, entre nous, n'en est pas une.

Ah! non! ce n'est pas une nouvelle fraîche que de nous annoncer que la terre a la forme d'une poire! Est-ce que chaque jour, en nous regardant les uns les autres, dans le blanc des yeux, contribuable, pauvres bougres que nous sommes, n'avons pas l'air ahuris, estomachés, par toutes les avanies qui nous tombent sur le râble ?

Question au ministre des finances

M. Joseph Loubet, sénateur, demande à M. le ministre des finances si l'article 13, paragraphe 1^{er}, de la loi du 25 juin 1920, relatif aux bénéfices réalisés depuis le 11 novembre 1918 est applicable à tous les réformés de guerre, avec ou sans pension.

Réponse. — Dès l'instant qu'elles n'établissent aucune distinction entre les réformés avec pension et les réformés sans pension, les dispositions dont il s'agit sont susceptibles de s'appliquer indifféremment aux uns et aux autres, pourvu que la réformation ait été prononcée pour blessure reçue ou maladie contractée au service depuis le 1^{er} août 1914.

NOS MORTS

Voici la liste des corps des militaires « morts pour la France » compris dans le convoi qui arrivera à Cahors le vendredi, 3 mars 1922.

Alazard Jean et Francoual Auguste, de Cahors; Bras Ernest, d'Arcambal; Estival Alfred, de Bannes; Delpech Camille, de Creysse; Chapou Jean, de Dégagnac; Marty Henri et Bachelou Jean-Baptiste, de Figeac; Laporte Jean, de Gagnac; Marrouch Armand, de Gignac; Bargues Jean-Gabriel, de Marmillac; Miquel Ernest et Vertut Firmin, de Souillac; Lavergne Jean et Boutonnet Adolphe-Louis, de St-Céré.

Tabacs

MM. Moules, vérificateur des tabacs; Maugeon, Poletti, Lannes, Calasives, commis de culture sont élevés à une classe supérieure de leur grade. Félicitations.

Contributions indirectes

Sont élevés à une classe supérieure de leur grade : MM. Bailles, receveur à Cahors; Bouet, vérificateur à Souillac; Maraval, vérificateur à Puy-Evêque. Félicitations.

NOS HORLOGES

Notre excellent confrère Gau annonce dans la Dépêche que l'horloge du lycée ne fonctionne pas. Chacune à leur tour, nos horloges sont capricieuses; jadis, elles obéissaient au « monstrier » qui les réglait. Aujourd'hui, elles ne marchent que quand cela leur plaît.

Il est vrai que nos ancêtres semblaient avoir prévu les caprices de l'horloge du lycée, quand ils firent établir le cadran solaire qui est sur la façade sud de notre établissement secondaire!

Le Congrès de l'Eau

Ainsi que nous l'avions annoncé, au Congrès de l'Eau qui a eu lieu à Toulouse, M. Bouat, conseiller général du Lot, a fait samedi, une communication de très haut et très actuel intérêt sur « les débouchés pour les fruits et légumes de primeurs en France et à l'étranger ». Il y examine tout d'abord la situation excellente de nos régions du sud-ouest pour la fourniture des primeurs, favorisée par son climat. Il détaille le mécanisme du marché parisien des falles (commissionnaires, mandataires, approvisionneurs), dans lequel les producteurs directs ne peuvent encore avoir qu'un rôle restreint, à moins de s'adresser à des syndicats ou à des entrepreneurs de groupage. Il montre ensuite tout ce que l'on peut espérer de l'étranger, et en particulier de la Suisse, de la Belgique et de l'Angleterre. Les transports ont été déjà réorganisés en 1921. Montauban par exemple se trouve à 36 heures du marché de Londres et l'auteur du rapport estime que le développement des ferry-boats facilitera encore et améliorera ces relations économiques profitables.

Tribunal des pensions

Samedi, le tribunal des pensions s'est réuni sous la présidence de M. Grimal, Président du tribunal civil; dix-neuf affaires ont été appelées, sur lesquelles 15 ont été ajournées aux fins d'expertise. Trois ont été mises en délibéré. Une seule a été jugée.

M. Miquel, pour blessure par balle, qui ayant pénétré par l'oreille gauche, lui a crevé le sac lacrymal et brisé 11 dents, ne s'était vu octroyer que 15 0/0 d'invalidité. Le tribunal, après plaidoirie de M. Gishert, a élevé le taux d'invalidité à 30 0/0.

Le Dimanche gras

Le dimanche gras n'a pas été intéressant. Des groupes de travestis ont bien gambadé sur le Boulevard, mais sans entrain. Les déguisements étaient tout à fait ordinaires.

Une petite attraction a amusé pendant quelques instants la foule qui se promenait. Ce fut le défilé de l'Union et de l'Harmonie de « La Botto dé le Pissairo », harmonie composée de joyeux musiciens de l'Avenir Cadurcien, qui donnèrent un concert sur les Allées Fénélon. Ce fut le clou de la journée.

Syndicat départemental des marchands bouchers

Une réunion du syndicat des marchands bouchers du Lot aura lieu à Cahors, le 1^{er} mars prochain, à 14 heures, au café Aubrand, siège du syndicat.

Ordre du jour : Inscription des sociétaires; compte rendu financier (M. Mazel); rapport du congrès de Tarbes (M. Fairy); élection des délégués des intérêts corporatifs; constitution d'une caisse de prévoyance. M. le ministre de l'Agriculture ayant pris un arrêté ainsi conçu : « Art. 7. — Des arrêtés et instructions fixeront les détails d'application du présent décret, notamment en ce qui concerne la viande, les moyens de comparaison des qualités et des rendements d'une région à une autre. »

INFORMATIONS

L'entrevue de Boulogne-sur-Mer

Voici le communiqué officiel français publié après l'entrevue de M. Lloyd George et de M. Poincaré qui a eu lieu à Boulogne-sur-Mer.

« M. Lloyd George et M. Poincaré se sont rencontrés à Boulogne, où ils ont eu une conversation de plus de trois heures au cours de laquelle ils ont examiné dans le plus grand esprit de cordialité un certain nombre de problèmes actuellement posés devant les alliés.

« Les deux premiers ministres se sont particulièrement occupés de la Conférence de Gènes et se sont mis entièrement d'accord sur les garan-

Une cité musulmane à Paris

On va édifier à Paris une véritable cité musulmane; elle s'élèvera rue Monge, sur les terrains des anciens bâtiments de l'hôpital de la Pitié.

Elle comprendra, outre la mosquée et la bibliothèque, une hôtellerie, une salle des conférences, deux grands pavillons de repos, un hammam (ou bain mauresque), un vaste patio couvert avec piscine d'eau courante, une salle des ablutions, et enfin un magnifique minaret, qui rappellera — s'il n'en est tout à fait la reproduction fidèle — l'adorable monument brun tendre, rose et vert de la mosquée de Sidi-Bou-Médine, près de Tlemcen.

Elève-officier

Le soldat Charbonnet, du 7^e d'infanterie, est admis à suivre les cours spéciaux d'élève-officier de réserve et aura droit au titre d'élève-officier de réserve à dater du 3 avril 1922.

Hyménée

Samedi, a été célébré à Cahors le mariage de M. Boyer, l'excellent huissier de notre ville, avec Mlle Borredon.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

